

TP 1 : Aléatoire en Python

Consignes pour tous les TPs.

1. Créer un fichier Python par exercice (par exemple TP1exo1.py, TP1exo2.py, ...) dans lequel vous écrivez les fonctions.
2. Pour écrire les fichiers Python et les exécuter, il y a plusieurs possibilités. Vous pouvez utiliser celle que vous préférez. Quelques choix possibles sur les machines de la FdS :
 - éditer les fichiers Python dans votre éditeur de texte préféré (vim, ...), et les exécuter avec IPython (lancer `ipython3` dans un terminal, et `%run xxx.py` pour exécuter le fichier `xxx.py`) ;
 - utiliser un IDE spécialisé pour Python comme Spyder3 ou Pyzo, très similaire en plus épuré (pour utiliser IPython dans Pyzo, aller dans le menu « Shell > Edit shell configurations... » et cocher « Use IPython shell if available ») ;
 - utiliser un IDE généraliste comme VSCodium (à configurer).
3. Enregistrez bien vos fichiers et gardez les tout au cours du semestre !
4. **Attention !** Dans ce cours d'algorithmique, les TPs sont faits en Python 3. Il faut prendre garde à ne pas utiliser de la syntaxe et des fonctionnalités de SageMath, qui sont vues dans le cours de calcul formel et scientifique.

Exercice 1.

Découverte des bibliothèques

L'objectif de cet exercice est de découvrir les fonctionnalités de base de la bibliothèque `random` qui permet de tirer des entiers, flottants, etc. de manière (pseudo-)aléatoire. Pour illustrer les tirages effectués, on utilise la bibliothèque `matplotlib` qui permet de tracer des graphiques. On peut charger ces deux bibliothèques de la manière suivante :

```
from random import *           # chargement de toute la bibliothèque
from matplotlib import pyplot as plt # chargement d'un des modules de matplotlib
```

1. La bibliothèque `random` permet de tirer des entiers aléatoires, avec les fonctions `randint` et `randrange`.
 - i. Écrire une fonction `entiersAleatoires(n, a, b)` qui renvoie une liste de `n` entiers aléatoires tirés avec `randint(a, b)`.
 - ii. Écrire une fonction `entiersAleatoires2(n, a, b)` qui renvoie une liste de `n` entiers aléatoires tirés avec `randrange(a, b)`.
 - iii. *Test.* Générer deux listes `L1` et `L2` de taille 1000 avec les deux fonctions précédentes, avec `a = 1` et `b = 100`. Tracer l'histogramme de chacune avec `matplotlib` :


```
plt.hist(L1, bins=100) # histogramme avec 100 colonnes
plt.show()           # Affichage du résultat
```

 Les distributions semblent-elles uniformes ? Quelle est la différence entre `randint` et `randrange` ?
2. La bibliothèque `random` permet également de tirer des flottants aléatoires, avec `random()` et `uniform(a, b)`.
 - i. Écrire une fonction `flottantsAleatoires(n)` qui renvoie une liste de `n` flottants aléatoires tirés avec `random()`.
 - ii. Écrire une fonction `flottantsAleatoires2(n, a, b)` qui renvoie une liste de `n` flottants aléatoires tirés avec `uniform(a, b)`.
 - iii. *Test.* Déterminer le comportement de `random` et `uniforme` en générant deux listes de taille 1000 avec les fonctions précédentes, avec par exemple `a = -3` et `b = 10` pour la seconde. Tracer les valeurs obtenues avec `matplotlib` :


```
plt.plot(L) # Ligne brisée
plt.show()
```
3. On cherche à générer des points dans un disque D de centre $(0, 0)$ et de rayon 1. Pour cela, on tire deux réels x et y aléatoires entre -1 et 1 , et on teste s'ils vérifient l'équation du disque $x^2 + y^2 \leq 1$. Si ce n'est pas le cas, on *rejette* le point (x, y) et on recommence.

- i. Écrire une fonction `pointsDisque(n)` qui tire n points dans D , avec la méthode décrite. *Attention : il ne suffit pas de tirer n couples, on veut n points dans le disque.*
- ii. Afin d'effectuer moins de tirages aléatoires, on utilise la méthode suivante : pour tirer un point (x, y) , on commence par tirer x , qu'on garde jusqu'à la fin ; ensuite, on tire y et on teste si $(x, y) \in D$; si ce n'est pas le cas, on *rejette* uniquement y et on tire une nouvelle valeur de y . Écrire une fonction `pointsDisque2(n)` qui tire n points dans D avec cette deuxième méthode.
- iii. Copier la fonction `affichagePoints` qui dessine une liste de couples (x, y) .

```
def affichagePoints(L):
    X = [x for x,y in L] # on récupère les abscisses...
    Y = [y for x,y in L] # ... et les ordonnées
    plt.scatter(X, Y, s = 1) # taille des points minimale
    plt.axis('square')      # même échelle en abscisse et ordonnée
    plt.show()
```

- iv. *Test.* Créer deux listes de points avec les méthodes précédentes, et les afficher. Les deux méthodes fournissent-elles une distribution uniforme sur le disque ? *Penser à utiliser suffisamment de points, et tenter de trouver une explication à ce que vous observez !*
4. La bibliothèque `random` propose la fonction `getrandbits(k)` qui renvoie un entier d'exactly k bits.
- i. Pour générer un entier entre 0 et $N - 1$ où N possède k bits, on peut tirer un entier x de k bits et renvoyer $x \bmod N$. Écrire une fonction `aleatoireModulo(N)` qui effectue ce tirage.
 - ii. Une autre méthode consiste à tirer un entier x de k bits : on renvoie x si $x < N$, sinon on recommence. Écrire une fonction `aleatoireRejet(N)` qui effectue ce tirage.
 - iii. Générer deux suites de 10 000 entiers aléatoires entre 0 et 100 avec `aleatoireModulo` et `aleatoireRejet`. Représenter graphiquement chacune des deux suites sous forme d'histogramme. Laquelle des deux méthodes produit des entiers uniformes entre 0 et $N - 1$?

Exercice 2.

Élément majoritaire

Un élément est *majoritaire* dans un tableau T de taille n s'il apparaît au moins $n/2$ fois, c'est-à-dire $\#\{i : T_{[i]} = x\} \geq n/2$.

1. On s'intéresse à la recherche de l'élément majoritaire dans un tableau qui en possède un.
 - i. Écrire une fonction de complexité quadratique `eltMajDet(T)` qui prend en entrée un tableau T possédant un élément majoritaire et renvoie cet élément majoritaire.
 - ii. Écrire une fonction `eltMajProba(T)`, probabiliste, qui effectue la même tâche en tirant aléatoirement des éléments dans T jusqu'à trouver un élément x qui est majoritaire. *On peut tirer un élément aléatoirement et uniformément dans une liste avec `choice(T)`.*

Pour tester les deux fonctions, on cherche à construire des tableaux T aléatoires mais qui contiennent un élément majoritaire. Pour construire T de taille n avec un élément majoritaire qui apparaît $k \geq n/2$ fois, on commence par tirer un élément majoritaire m entre deux bornes a et b . Ensuite, on tire $n - k$ entiers aléatoires entre a et b , différents de m . On peut alors construire T en mettant k copies de m et les $n - k$ entiers aléatoires différents de m .

- iii. Écrire une fonction `tabAlea(n, a, b, k)` qui implante l'algorithme précédent. *On peut contruire le tableau en mettant toutes les copies de m au début ou à la fin, puis le mélanger grâce à `shuffle(T)`.*
- iv. On souhaite maintenant créer des tableaux dans un ordre particulier. Écrire deux fonctions `tabDeb` et `tabFin` similaires à `tabAlea` :

- `tabDeb` renvoie un tableau dont le premier élément est l'élément majoritaire ;
- `tabFin` renvoie un tableau dans lequel l'élément majoritaire occupe les k dernières cases.

- v. *Test.* Comparer les temps de calculs de `eltMajDet` et `eltMajProba` sur des tableaux de tailles 1 000 à 10 000, dans les situations suivantes (on peut calculer le temps de calcul avec `%time`) :
 - tableau aléatoire, avec k qui augmente de $n/2$ à n ;
 - tableau avec l'élément majoritaire en 1^{ère} case, avec k de $n/2$ à n ;
 - tableau avec l'élément majoritaire à la fin, avec k de $n/2$ à n .

Déterminer les cas où l'algorithme déterministe est meilleur, ceux où l'algorithme probabiliste est meilleur, et ceux où les deux algorithmes ont une complexité comparable.

2. On cherche maintenant à détecter s'il existe un élément majoritaire dans un tableau quelconque. On utilise l'algorithme probabiliste suivant : on tire m éléments x_1, \dots, x_m aléatoirement dans T , et on renvoie VRAI si l'un au moins de ces éléments est majoritaire, et FAUX sinon. L'algorithme renvoie forcément FAUX s'il n'y a pas d'élément majoritaire, mais peut également renvoyer FAUX par erreur dans le cas où il existe un élément majoritaire.
 - i. Écrire une fonction `contientEltMaj(T, m)` qui implante l'algorithme décrit.
 - ii. Pour tester la probabilité de succès de l'algorithme, on répète N fois l'expérience suivante : on tire un tableau aléatoire de taille n ayant un élément majoritaire apparaissant k fois, et on appelle `contientMajProba`. On compte le nombre de succès (VRAI) de l'algorithme. Écrire une fonction `testContient(n, a, b, k, m, N)` qui effectue ce test et renvoie la proportion de réussites.
 - iii. On fixe $n = 1000$, $m = 1$ et $N = 1000$. Calculer la liste des proportions de réussites, pour $k = 500, 550, \dots, 1000$ et tracer cette liste avec `plt.plot(...)`. Que concluez-vous ?
 - iv. On fixe $n = 1000$, $k = 500$ et $N = 1000$. Calculer la liste des proportions de réussites, pour $m = 1$ à 10 et tracer cette liste avec `plt.plot(...)`. Que concluez-vous ?

Exercice 3.

Générateurs pseudo-aléatoires

On s'intéresse aux générateurs congruentiels linéaires, qui sont des suites $(X_n)_n$ définies par une valeur initiale X_0 et une équation de récurrence $X_{n+1} = (aX_n + c) \bmod m$, où a, c et m sont des entiers définissant le générateur.

1.
 - i. Écrire une fonction `suitant(xn, a, c, m)` qui calcule X_{n+1} à partir de X_n .
 - ii. Écrire une fonction `valeurs(x0, a, c, m, N)` qui calcule les N premiers termes de la suite $(X_n)_n$, étant donné X_0 .
 - iii. Tests. Vérifier que les 20 premiers termes de la suite définie par $X_0 = 0, a = 3, c = 5$ et $m = 136$ sont `[0, 5, 20, 65, 64, 61, 52, 25, 80, 109, 60, 49, 16, 53, 28, 89, 0, 5, 20, 65]`. Que pouvez-vous prédire sur les termes suivants ?

On cherche à étudier les propriétés statistiques des générateurs congruentiels linéaires, en fonction des choix de a, c et m .

2. Le ZX81 contenait un générateur congruentiel linéaire avec paramètres $a = 75, c = 74$ et $m = 2^{16} + 1$. Calculer les 2^{20} premières valeurs à partir d'une graine quelconque. À partir de quel moment les valeurs se répètent-elles ?
3. Dans (certaines versions de) la bibliothèque standard du langage C, le générateur utilisé a pour paramètre $a = 16807, c = 0$ et $m = 2^{31} - 1$.
 - i. Vérifier graphiquement avec plusieurs graines que le générateur semble bien aléatoire. Utiliser `plt.plot(V, 'r.')` par exemple pour représenter les valeurs contenues dans V par des points rouges.
 - ii. On veut vérifier si deux graines distinctes fournissent deux suites d'entiers aléatoires indépendantes. Calculer les 10000 premières valeurs obtenues à partir des graines 123489 et 25743. Représenter graphiquement une suite par rapport à l'autre avec `plt.scatter(V1, V2, s=.2)`. Les deux suites semblent-elles indépendantes ?
 - iii. Essayer de même avec deux graines consécutives 123488 et 123489. Puis avec 5 et 6. Que concluez-vous ?
4. Plutôt que faire les calculs à la main avec `suitant`, il est plus propre de représenter un générateur congruentiel linéaire avec une classe Python. Définir une classe `Generateur` avec les caractéristiques suivantes :
 - le constructeur `__init__` prend en entrée les trois paramètres a, b et m , et initialise des attributs `__a`, `__c` et `__m` à leur valeur, ainsi qu'un attribut `__x` à `None` ;
 - une méthode `graine` prend en paramètre une graine g et affecte la valeur g à `__x` ;
 - une méthode `aleatoire` sans paramètre met à jour `__x` avec la valeur suivante et le renvoie (si `__x` n'est pas initialisé, une exception est soulevée) ;
 - ajouter toutes les méthodes qui semblent intéressantes, telles que des méthodes d'affichage (`__repr__` et `__str__`).

La classe doit pouvoir s'utiliser de la manière suivante.

```
>>> g = Generateur(3, 5, 17)
>>> g.aleatoire()
...
ValueError: générateur non initialisé !
>>> g.graine(5)
>>> g.aleatoire()
3
```